

La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

“ESPACE D’EXPERIMENTATION CITOYENNE AGRICOLE ET ALIMENTAIRE”

Devenez acteur.trice de votre alimentation !



Site D : Frange urbaine - La Ferrière

**EQUIPE 7 – « ESPACE
D’EXPERIMENTATION
CITOYENNE AGRICOLE ET
ALIMENTAIRE »**

COUTURIER, Alexandre
Master Urbanité – Le Havre

LEBRUN, Thimoté

Master IN SITU – Caen

LELAURE, Damien

DUT Carrières Sociales – Alençon

LOUESDON, Maelig

*Master GAED Ruralités en
transition – Caen*

ROYER, Thibaud

DUT GLT – Alençon

Le projet : objectifs et principes

- L'espace public agricole d'expérimentation citoyenne de la Ferrière a pour objectif de sensibiliser les citoyens aux enjeux alimentaires et environnementaux et de favoriser l'intégration sociale et l'insertion professionnelle, grâce à un parcours permettant l'*empowerment* des populations marginalisées du territoire.
- **L'objectif : garantir la mixité sociale du public d'usager**
 - Encourager les bonnes pratiques en matière d'alimentation locale, de saison et biologique
 - Éduquer au numérique et à la citoyenneté
 - Lutter contre l'isolement, l'entre-soi et favoriser la cohésion sociale
 - Favoriser l'*empowerment* et la souveraineté alimentaire
- **Modalités**
 - Un espace physique : un jardin d'insertion et d'expérimentation de maraîchage et de permaculture
 - Un espace numérique : une plateforme "gamifiée" composée de défis citoyens, récompensés par des points d'expériences, une valorisation professionnelle et des récompenses réelles (paniers légumes, graines)
 - Une frontière poreuse : les participants du jardin proposent des missions sur la plateforme numérique, à la recherche de bénévoles, ou pour créer des événements communautaires, qui alimentent en retour la dynamique du jardin d'insertion

Un projet ancré dans l'écosystème territorial

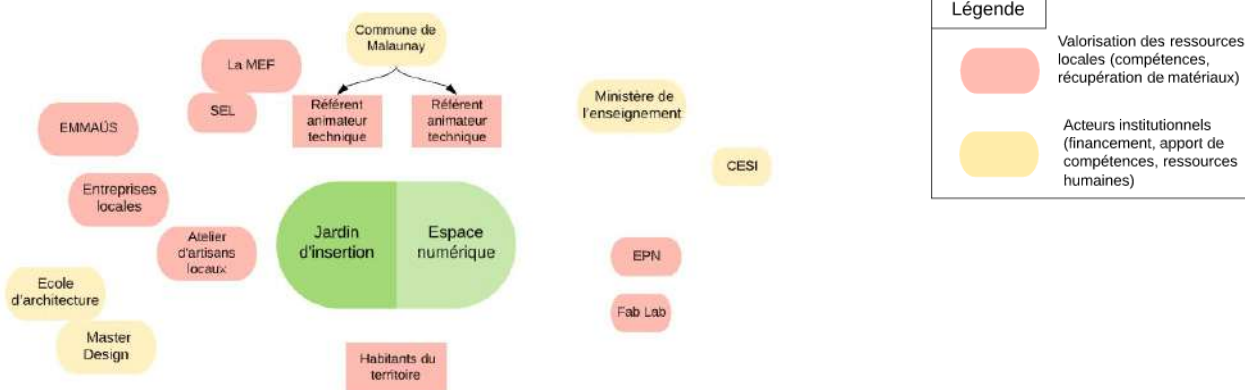
Un espace ancré localement et dans un système d'acteurs à mobiliser

- Situation géographique et cadre paysager favorables
 - Un cadre naturel hors du commun aux marges Nord-Ouest de la commune, qu'il serait intéressant de préserver et de valoriser (point de vue sur la ville, prairie, arbres bicentennaires)
 - Proximité avec des quartiers résidentiels caractérisés par une faible interaction sociale, éloignés des espaces verts du centre
 - Un espace de nature isolé et agréable qui se prête aux loisirs et à des activités d'insertion sociale
- Un projet qui s'insère dans l'espace communal et dans un écosystème d'acteurs
 - Mettre en relation les acteurs locaux avec le projet (MEF, CPN, écoles, EPN)
 - Apporter un soutien aux acteurs de l'alimentation déjà présents sur le territoire (cantine scolaire en régie, soutien aux producteurs et commerçants locaux)
 - Pistes de réflexion
 - Repenser la qualification de cet espace pour en faire une parcelle agricole

Intégrer un double outil au système alimentaire local qui soit le support d'une plus grande cohésion sociale

Un modèle économique à construire

Service municipal, social et frugal, en économie circulaire



- Objectif d'économie circulaire
 - L'objet usagé devient une ressource
- Estimation du coût
 - Jardins d'insertion : 41 302,00 €
 - Plateforme numérique : 36 312,00 €
- Gouvernance
 - Structure juridique = Association de la Loi de 1901
 - Portage par les élus, SCOP, GIP, conseil de développement
 - Mairie doit porter du participatif, choix politique fort → quitte à modifier le modèle de gouvernance si on voit un groupe émerger

Les dimensions logistiques du projet

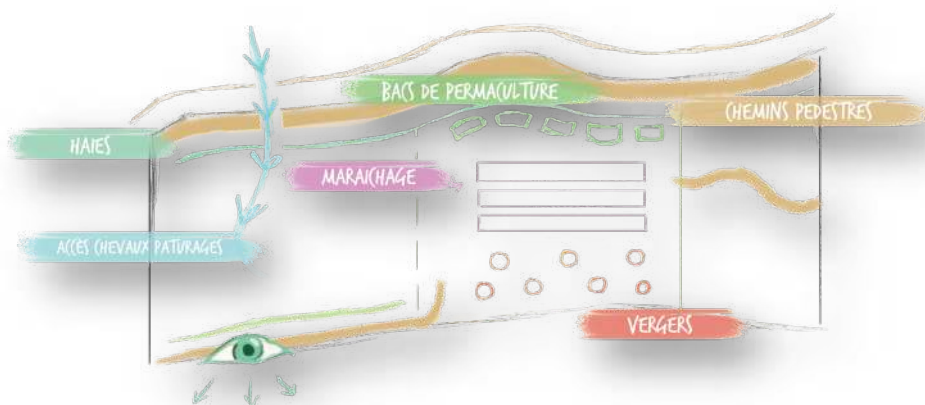
- Accessibilité
 - Limiter l'utilisation des voitures en favorisant l'accès aux piétons ou aux cyclistes
 - Aménager la voirie en faveur des piétons et cyclistes (voie piétonne, piste cyclable...)
 - Faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite
 - Peut-être envisager la possibilité de mettre des rampes pour fauteuils ...
 - Créer un accès exclusif aux artisans pour la maintenance et les installations nécessaires sur la parcelle
- Nombre d'hectares nécessaires à la production de fruits et légumes pour les 237 élèves de maternelle et les 383 élèves de primaire. En tenant compte que 20% de ces fruits et légumes sont bios et qu'on réduit de 25% la consommation de viande.

	Fruits	Légumes	TOTAL
Nombre de repas servis par jour (620)	7 hectares	1.5 hectare	8.5 hectares

Au total, 8.5 hectares sont nécessaires pour assurer l'approvisionnement de tous les fruits et légumes pour la cantine scolaire en régime.

Chiffres obtenus avec le logiciel "PARCEL"

Le projet par l'image : vues et plans



Introduction de complexes, talus et d'espèces auxiliaires, permettant de limiter le ruissellement et d'introduire de la biodiversité.

Un évènement organisé avec le soutien de :



La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

DEVENEZ ACTEUR. TRICE DE VOTRE ALIMENTATION !

UNE AVENTURE COLLABORATIVE



Participez à la vie du
jardin de la Ferrière !



Remplissez les assiettes
de nos écoliers !



Redécouvrez les produits
locaux et de saison !

À LA CONQUÊTE DE VOTRE ASSIETTE !



Remplissez des défis
communautaires en
plein air !



Rempportez des
récompenses !



Valorisez vos
compétences !

La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

Le jardin beau et bio

Reconnecter les habitants à leur assiette



Frange urbaine La Ferrière

Groupe-Projet

BENYEZZAR Hadjer
Master URBANITE

FLORET Auriane
Master Agronomie

GUILLOUET Margot
Master Géographie

MATIGNON Morgane
DUT Gestion urbaine

NEVEU Agathe
Master Concertation

Le projet : objectifs et principes

Constat sur le site d'étude :

- la parcelle est située à la frontière de la commune et constitue une porte d'entrée sur la ruralité
- la parcelle est une prairie en pente et est classée comme zone naturelle récréative dans le PLU, donc non constructible
- elle est à proximité directe des lotissements de pavillons, d'un maraîcher bio et du centre équestre de Pissy-Pôville

À partir de ce constat, nous avons voulu tirer profit de la situation de cette parcelle pour imaginer un espace récréatif et attractif, qui allie le beau et le comestible. Nous en avons tiré deux objectifs:

- **un objectif global : reconnecter les habitants à leur alimentation**
- des objectifs secondaires : favoriser le lien social et rendre le site plus attractif

Les moyens pour atteindre ces objectifs seraient de faire **cohabiter le beau/l'art dans un jardin potager expérimental**. Il serait entretenu par des artistes, des paysagistes ou les services espaces verts de la mairie, avec pour contrainte de n'utiliser que des matériaux de récupération. Il vivrait au quotidien par cet entretien, ainsi que par des ateliers divers organisés pour les habitants, les groupes scolaires, les classes de loisirs ...

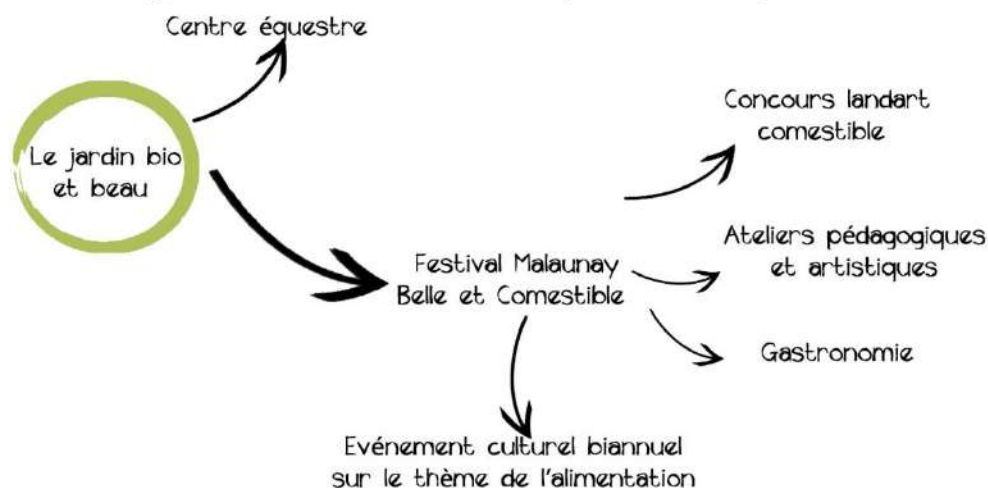
Dans un deuxième temps, ce jardin serait mis en valeur grâce à un **festival bi-annuel**. Cet événement serait un espace dédié à la participation citoyenne puisque les habitants pourraient l'organiser ensemble. Il serait également une opportunité pour développer le lien social entre les visiteurs et leur faire découvrir des légumes anciens et oubliés, des fruits et des aromates pour élargir leur culture alimentaire.

Un projet ancré dans l'écosystème territorial

Le projet du parc beau et bio s'insère dans le territoire à **plusieurs échelles** :

- dans son environnement proche : il jouxte les lotissements et offrirait aux habitants un espace récréatif qui ajouterait de la valeur à leur quartier. Il serait un espace de loisir, de création, de jardinage pour les groupes scolaires et les habitants
- il peut également s'ancrer dans un environnement plus large lors du festival : les habitants de la commune peuvent s'impliquer ensemble dans l'organisation de l'événement qui, à long terme, peut avoir un rayonnement qui dépasse largement la commune, de par son caractère innovant

Il ferait interagir des **acteurs d'horizons différents** : mairie, habitants, écoles, paysagistes, artistes, associations, bénévoles, centre équestre, producteurs locaux, partenaires financiers, voire la métropole de Rouen et la région Normandie si le festival prend de l'ampleur.



Un modèle économique à construire

Nous avons imaginé comment mettre en place notre projet et construire un modèle économique qui lui correspond :

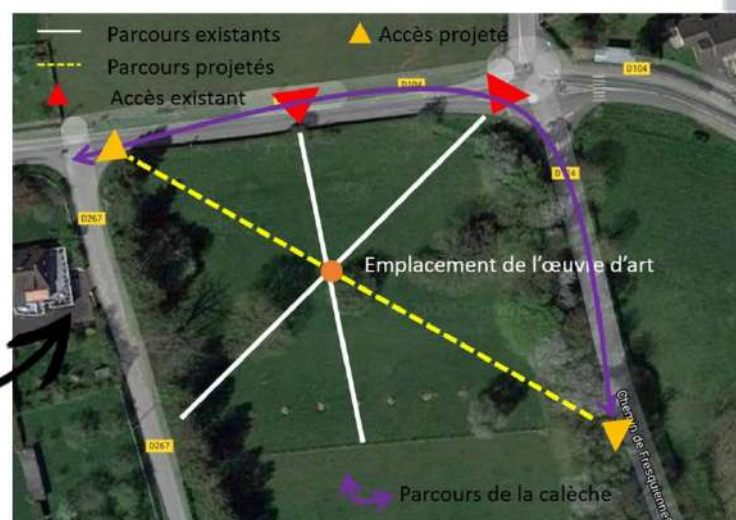
Pour le jardin :

- des financements publics grâce à des appels à projet
- un modèle marchand, mais qui implique des participations à prix libre
- des subventions publiques pour les coûts de fonctionnement

Pour le festival :

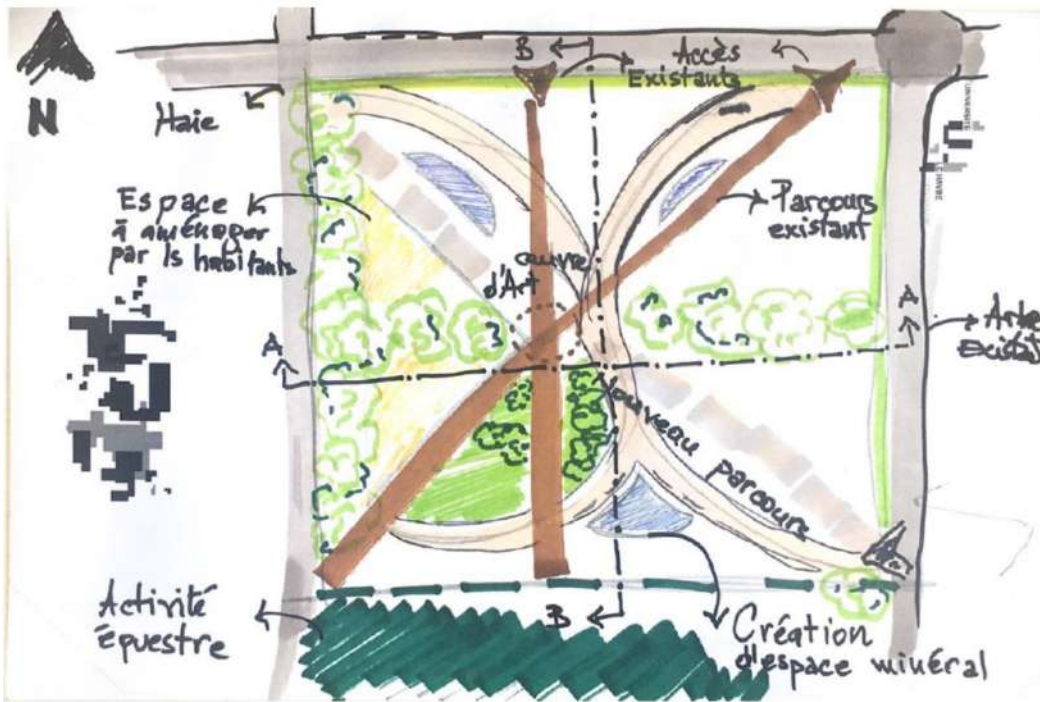
- une association basée à Malaunay qui porterait le projet
- un fonctionnement logistique grâce au bénévolat
- un modèle marchand mais qui, encore une fois, implique des participations à prix libre
- un partenariat public/privé

Les dimensions logistiques du projet



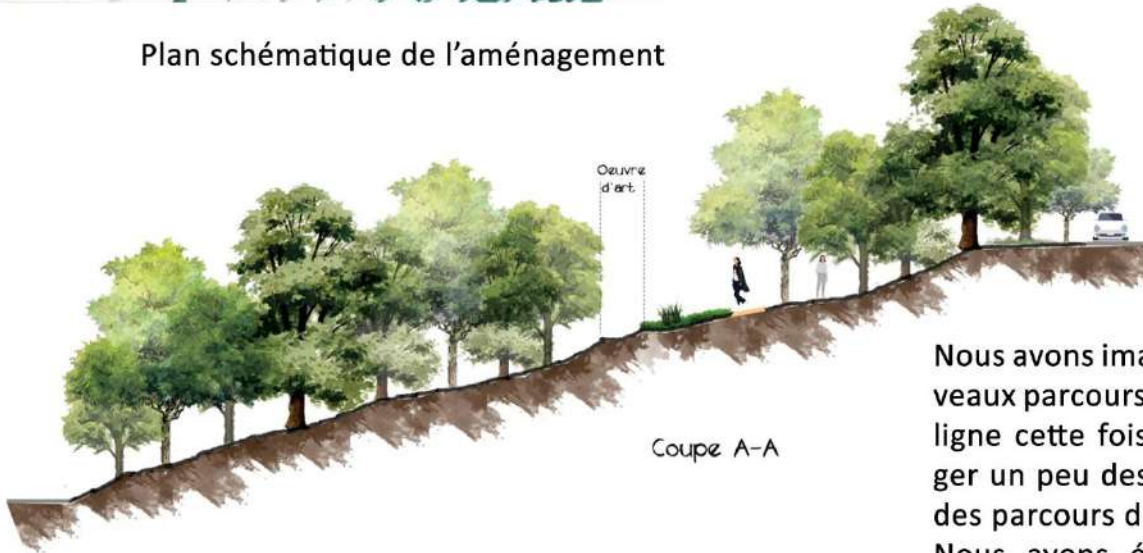
Le jardin serait accessible via les trois départementales D104, D124 et D267. L'accès piéton se fait par deux entrées situées au Nord et au Nord-Est du jardin. Les habitants du lotissement ont donc un accès direct à la parcelle ; les autres habitants de la commune peuvent s'y rendre à pied, voire en calèche dans le cas où le centre équestre souhaiterait développer un partenariat avec le festival. Dans le cas où le festival atteindrait un rayonnement qui dépasse le périmètre de la commune, il faudra envisager des lieux où implanter des parkings (une parcelle non-loin du festival par exemple).

Le projet par l'image : vues et plans

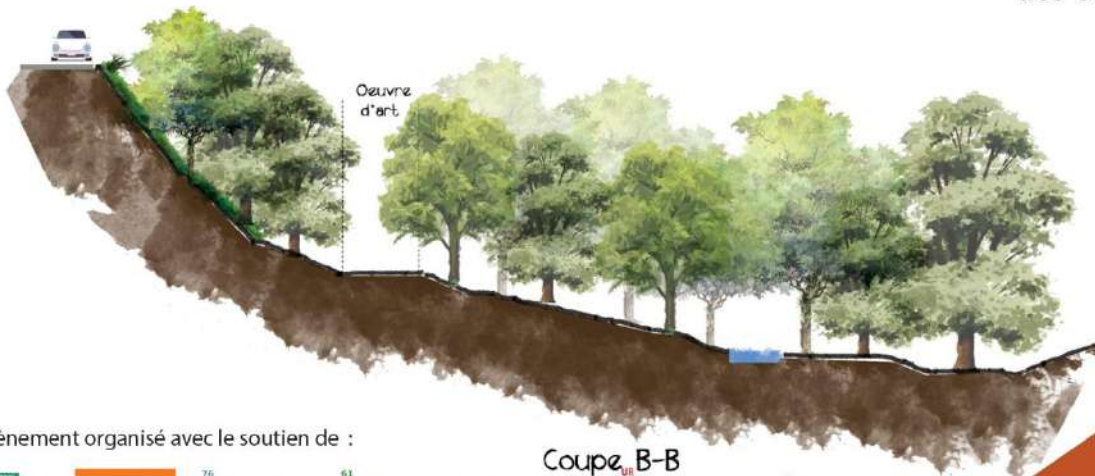


Lors de notre visite du site nous avons remarqué que la parcelle dispose de deux accès tous deux du côté Nord, à partir de là nous avons tracé les parcours existants, nous en avons également créé un troisième et de ce fait un troisième parcours en diagonale à partir du côté Sud-Est de la parcelle. Ces trois parcours convergent vers un espace central, où sera placée l'œuvre d'art choisie.

Plan schématique de l'aménagement



Nous avons imaginé deux nouveaux parcours de forme rectiligne cette fois, afin de changer un peu des lignes droites, des parcours déjà existants. Nous avons également créé des espaces minéraux



Un évènement organisé avec le soutien de :



La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

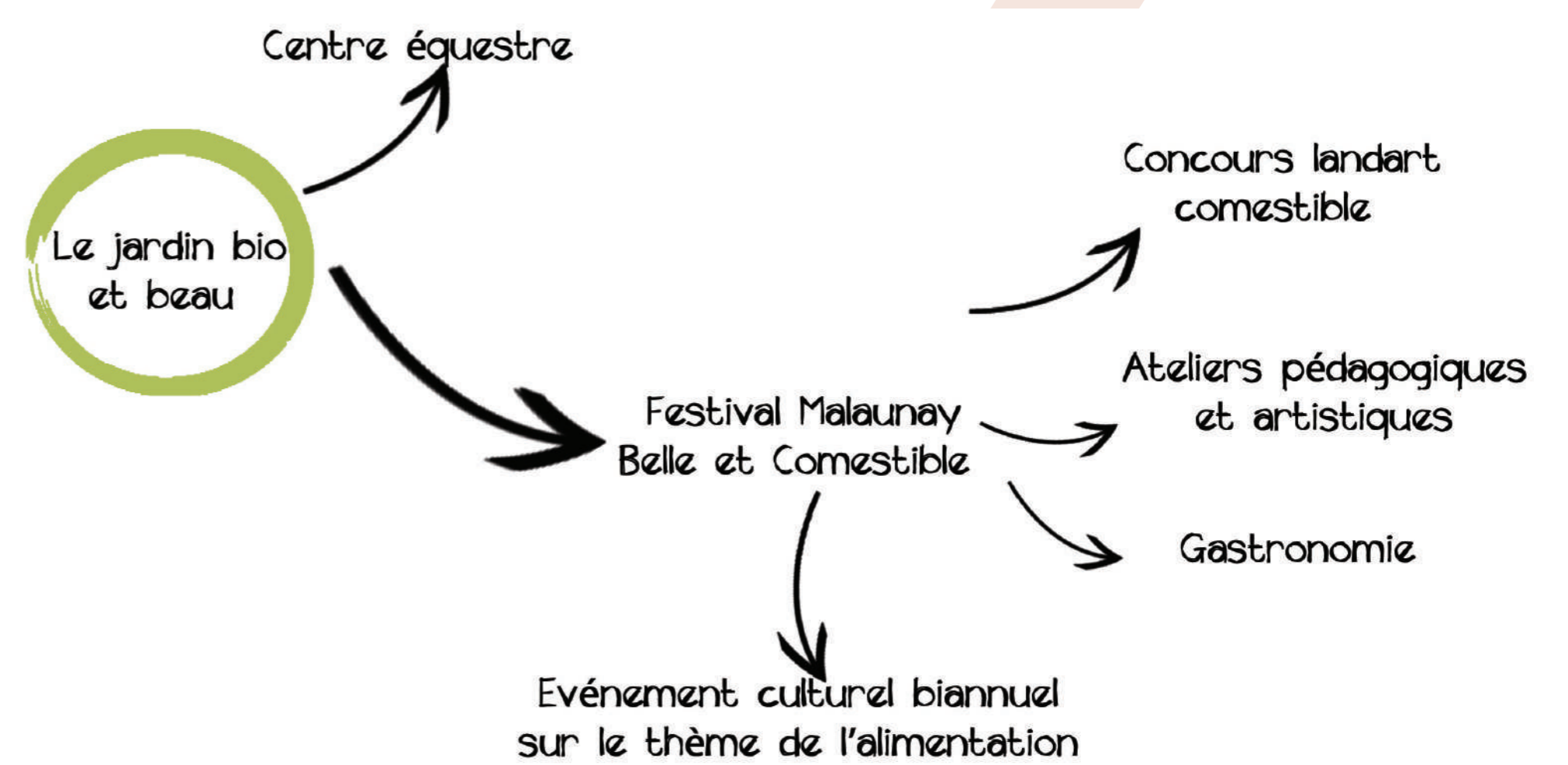
27 & 28 Janvier 2020

Jardin BIO et BEAU

Un jardin pour reconnecter les habitants à leur assiette !



Site D : croquis du jardin sur la parcelle disponible



Malaunay belle et comestible



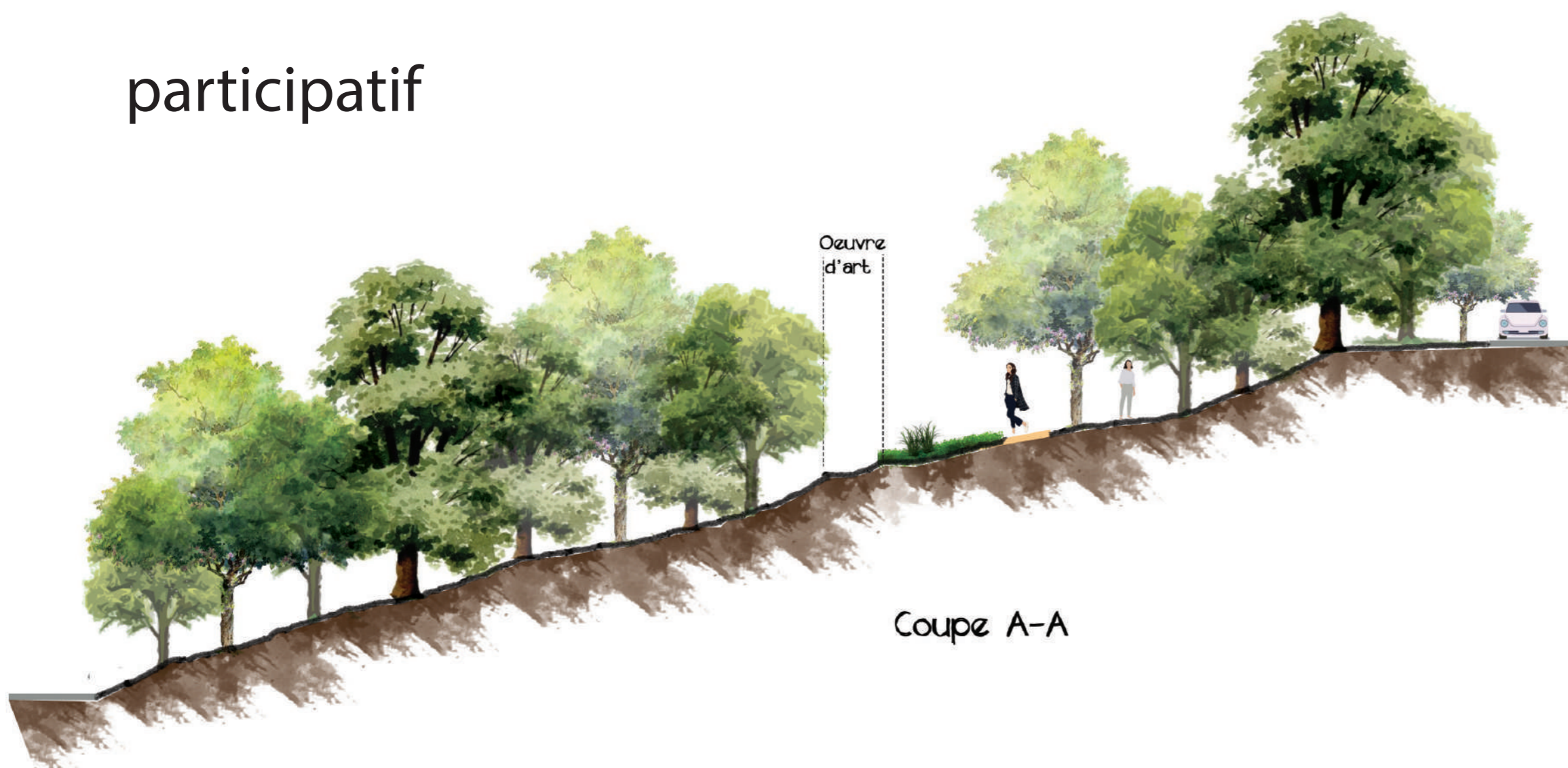
Un festival biannuel sur l'alimentation

Penser un espace d'expérimentations autour du beau et du comestible

légumes anciens

ateliers

participatif



Hadjer BENEZZAR, Auriane FLORET, Margot GUILLOUET, Morgane MATIGNON, Agathe NEVEU

La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

MALAUNAY, DE LA VILLE FRONTIERE A LA VILLE

Notre quartier, notre verger



Site E, le Haut Bourg

ÉQUIPE 5

DUVAL, Julie

Master INSITU

GLINEL, Stecy

DUT CS GU

LEBOURGEOISQ, Lucie

Master URBANITE

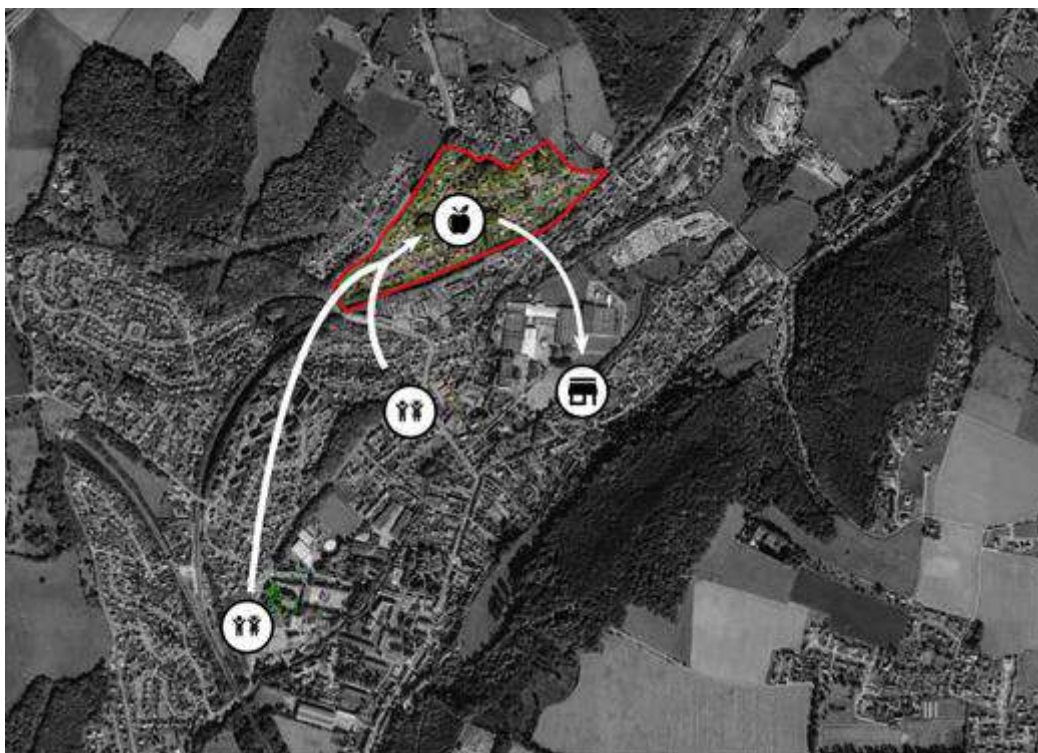
NDIN, Yapo

Master EDD

Le projet : objectifs et principes

Le projet de modification de la frontière entre les espaces privés et l'espace public via la mutation des haies. L'objectif est le passage d'une logique stricte de cloisonnement et de séparation a un projet dans lequel la haie se fait support de production vivrière, vecteur de lien social, et élément de corridor écologique. Le projet s'inscrit dans le prolongement de la démarche initiée par la municipalité de fleurissement du territoire communal, marqué par l'obtention récente de la première fleur du label ville fleuri.

Un projet ancré dans l'écosystème territorial





Un modèle économique à construire



Modèle économique basé sur un modèle non marchand sur le concept du don contre don, l'échange de savoirs et sur une approche collaborative des communs. On peut également envisager de travailler avec une épicerie solidaires et les établissements scolaires du territoire communale.



Les dimensions logistiques du projet



Le projet ne nécessite pas une dimension logistique très consistante. En effet le projet s'articule autour du quartier du Haut Bourg, et des limites communales tout au plus.

Le projet par l'image : vues et plans



Un événement organisé avec le soutien de :



La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

DE LA VILLE FRONTIERE A LA VILLE FRUITIERE

Notre quartier, notre verger



La haie est un prétexte à faire ensemble, à vivre ensemble, à mieux vivre.

Réalisation : CUVIER Alexandre / DEBACKER Camille / LUCAS Lila / ROUX Léo

La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

DE LA FORET AUX JARDINS : *De la comestibilité à la biodiversité*



Le Haut Bourg de Malaunay

GROUPE-PROJET

GODBILLE Esther
*Cursus ingénieur en Agronomie
et Agro-industries à UniLaSalle
(ROUEN)*

HENNION Clothilde
*Ecole nationale supérieur du
paysage - DEP2 (VERSAILLES)*

PLANEILLE Sylvie
*Carrière sociale et gestion
urbaine (ALENCON)*

SAINT-CLAIR Antonin
*Gestion Logistique et Transport
(ALENCON)*

ZERGOUG Mohamed
Master de management et

Le projet : objectifs et principes

Le site d'étude

Nous nous situons au niveau d'une zone résidentielle pavillonnaire. Au milieu de l'enchaînement de logements individuels et cloisonnés, se trouve un coin de tranquillité peu exploité : un espace boisé de 7300m².

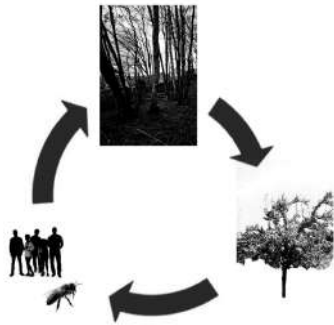
Cet espace fait écho à la large forêt que l'on aperçoit sur le vallonement d'en face, dont il est un vestige. Le quartier pavillonnaire n'a pas de lien avec ce milieu naturel pourtant proche, et est constitué de jardins ornementaux qui n'ont pas de connexions. La biodiversité est quasi-absente dans ces jardins parfois très traités ou dans ce boisement qui tend malheureusement à disparaître sous la pression des habitants.



Les objectifs

Au cœur de notre projet, nous voulons revaloriser l'espace boisé jusqu'à présent délaissé. Il s'agit de recréer de la porosité entre ce site et les jardins privés, par le biais des haies, qui sont actuellement composées de thuyas. Remplacer ces haies par des espèces différentes pour se rapprocher d'une haie bocagère permettra de se servir du maillage arbustif comme couloirs de biodiversité.

L'addition d'arbres fruitiers dans l'espace boisé ainsi que ce maillage constitue une végétation comestible qui fait de ce lieu une zone d'habitation vivante, autant pour les Hommes que pour les animaux.



Un projet ancré dans l'écosystème territorial

Un cycle ancré au sein du territoire

Nous sommes partis d'un système cyclique menant les aspects à interagir. Le but étant de donner envie aux habitants de s'inscrire de manière durable dans notre projet.

La forêt, les associations, les habitants et la commune viennent s'inscrire ensemble dans cet écosystème territorial pour agir ensemble et créer une dynamique d'entraide.



Pour aller plus loin

Nous souhaitons, par la suite, inscrire le projet à plus grande échelle dans l'écosystème territorial en le transposant dans des lieux similaires aux Hauts Bourgs voir à tout Malaunay afin de faire de la commune un acteur de la comestibilité saine. Cela pourrait se traduire par un lien fort avec l'agriculture environnante.

En jaune les sites sur lesquels le projet peut être exporté.



Un modèle économique à construire

En ce qui concerne le volet économique, le projet qu'on propose est à but non lucratif mais a un impact positif sur l'économie à long terme, notamment en termes de gain d'argent, de temps et sur le plan de la biodiversité.

On propose des baies fruitées qui permettent aux gens de cueillir leurs fruits auprès de leurs maisons et de ce fait ils pourront bien minimiser les dépenses liées à leurs déplacements. Au-delà de faire des économies d'argent, les habitants feront des économies de temps en ayant tout ce dont ils ont besoin notamment en termes de fruits et légumes à côté de leurs maisons.

Et dans un contexte social, le projet est basé sur les habitants, on à mettre les habitants dans une position purement écocitoyenne en les informant et en les sensibilisant sur l'impact de l'homme sur l'environnement. Cette démarche touche aussi l'aspect psychologique des gens, en leur expliquant que les fait d'avoir des feuilles des arbres sur le sol de la forêt est tout à fait naturel : cela ne nécessite pas des entretiens réguliers.

Par ailleurs, notre projet s'inscrit parfaitement dans une démarche environnementale qui favorise la trame verte et bleu, qui lutte contre les ruptures entre-nature, cela est manifesté à travers l'amélioration de l'espace boisé afin de mieux accueillir les différents espèces animales et végétale, ce qui a un réel bénéfique pour la biodiversité.

Les dimensions logistiques du projet

La logistique est un enjeu de plus en plus important dans la conception d'un modèle économique, écologique, sociale et durable.

Durant ce projet, nous avons mis en avant deux missions logistiques que nous voudrions réaliser.

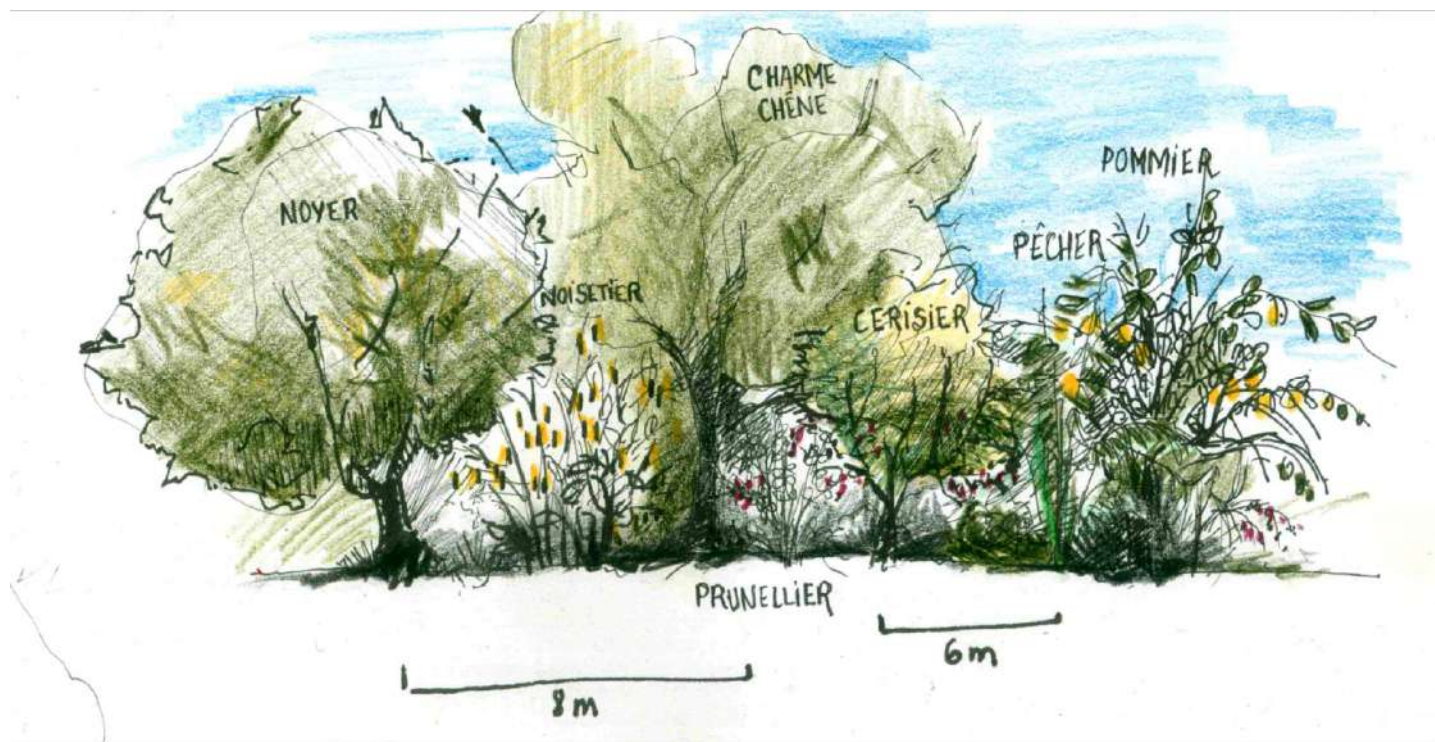
La première mission, serait de solliciter et d'organiser le transport et l'approvisionnement des grands arbres et des arbres fruitiers, avec une pépinière locale, afin d'essayer de limiter le nombre de kilomètres et d'éviter la pollution du dernier kilomètre, en regroupant l'ensemble des achats dans un lieu qui est un espace boisé, entouré d'une résidence pavillonnaire.

La seconde mission est aussi avec une dimension logistique, cela implique l'implantation d'un point de vue logistique, des grands arbres comme le noyer ou le chêne, ainsi que des arbres fruitiers tels que le pommier ou encore le poirier.

Cette implantation a pour but principal, de rendre le quotidien de la faune et la flore plus agréable.

Afin de mettre en œuvre la dimension logistique dans ce projet, nous avons défini différentes strates et une organisation dans la mise en place des différents types d'arbres, pour d'une part, les habitants ne soient pas pollués par les zones d'ombrages qui pourraient apparaître à cause de l'insertion de grands arbres, principalement près du côté aval de la vallée. D'autre part, nous avons voulu et du maintenir un espace minimum entre les différentes plantations pour éviter une surpopulation dans un espace donné, qui pourrait conduire à perte de certains arbres.

Le projet par l'image : vues et plans



Un évènement organisé avec le soutien de :



La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

De la Forêt aux Jardins



De la comestibilité à la biodiversité

Godbille Esther / Hennion Clothilde / Planeille Sylvie / Saint-Clair Antonin / Zergoug Mohamed

La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

LA COULEUR DE MALAUNAY, DE FILS EN RACINES

En traversant la ville, on traverse son histoire



Le Bourgay

Équipe 11

BATARD, Solène
Ingénieure agronome à UniLaSalle
LECHEVALIER-BOISSEL, Bétina
DUT Carrières Sociales option Gestion Urbaine, IUT Grand Ouest Normandie
DAMECOUR, Mathilde
Sciences Po Rennes, Concertation et Territoires en Transition
LECOMPTE, Renaud
ONSP, école supérieure du paysage

Le projet : objectifs et principes

La ville de Malaunay a un passé industriel fort, qui a pendant longtemps été lié au textile. Même si aujourd'hui la majorité de ces industries ont disparu, il subsiste de cette époque des traces liées à cette activité. Aujourd'hui, la ville s'oriente vers une politique de transition écologique, notamment à travers la thématique de la ville nourricière. Nous avons dans ce contexte eu en charge le site du Bourgay. Il y subsiste un site industriel mêlant une ancienne industrie textile reconvertie en cosmétique et une jeune microbrasserie source d'événements locaux. Le brasseur souhaite développer les liens sociaux sur sa commune à travers ce site.

Bien que la ville de Malaunay ait donc un passé industriel fort et profondément lié au textile, aujourd'hui la majorité de ces industries traditionnelles ont disparu. Le paysage porte la trace de bâtiments emblématiques qui donnent une couleur pourpre au paysage. Le rouge Garance qui était utilisé pour teindre les pantalons des soldats pendant la Grande Guerre est aussi présent dans les mémoires. Cette couleur est issue de la racine de la *Rubia tinctorum*, dont la fleur est jaune. Nous avons décidé d'axer notre projet sur la revalorisation industrielle et artisanale de la ville. Le corollaire de cette démarche est une nouvelle dynamique sociale construite autour de la couleur rouge garance, dont le colorant se nomme l'alizarine. Ce projet aura pour épicerie le site de la brasserie.

Pour porter ce projet nous souhaitons tout d'abord développer une voie verte nourricière "la Balade d'Alizarine". Cette voie verte partirait du site industriel Legrand et borderait le Cailly, longeant ainsi les anciens sites industriels de textile. Cette balade serait bordée de fleurs comestibles rouge (bégonia, la cosmos, l'œillet des poètes, phlox, primevère, fleur de thym, capucine, pensée). Afin de mettre en avant les sites industriels, chacun d'eux sera confié à un ou des groupes de jeunes chargés d'inventer une œuvre d'art ayant pour seule contrainte la prise en compte du site et l'utilisation de la teinture rouge Garance.

Cette balade rejoindrait l'épicentre du projet autour de la brasserie ou se tiendra un tiers lieu associatif basé sur la production du rouge Garance afin de le valoriser à travers des projets (événements, production, atelier) à visé culturelles et sociales. Des événements festifs et intergénérationnels seront portés par le tiers lieux à chaque étape de la culture de la *Rubia tinctorum*, notamment grâce à la participation des associations locales et de scolaires : à travers sa plantation, sa cueillette et la création du colorant. Des événements culturels se tiendraient une fois par mois pour mettre en avant le travail des associations, des artistes et des artisans.

Enfin étant donné que des circuits courts seront privilégiés et que le brasseur nous a fait part de sa volonté d'acquérir des moutons, la fleur de la *Rubia tinctorum* sera également réutilisée après sa cueillette pour aider à nourrir les moutons.

Un projet ancré dans l'écosystème territorial

Le projet s'inscrit dans un écosystème territorial riche, mêlant public, privé, associatif et citoyens.

En effet autour de ce projet se fédère tout d'abord des entreprises privées qui veulent ouvrir leur site au public et créer du lien social dans leur commune. Leur site sera utilisé comme épicerie du tiers lieu, notamment par l'utilisation de l'étage de la brasserie ou en cas d'impossibilité, d'un local construit sur une dalle béton du site.

Les acteurs publics locaux seraient également mobilisés : la commune, la métropole et l'office de tourisme, afin de mettre en place la Balade d'Alizarie, à laquelle sera aussi associé un ou des ingénieurs agronomes pour répartir les fleurs rouges en fonction de la nature du sol et de la localisation. Elles devront également prendre en charge la communication autour de cette balade et sa mise valorisation auprès d'un public le plus large possible (tourisme). Enfin le Conservatoire des Espaces Naturels sera mobilisé pour le rachat des terres en face de la brasserie pour la voie verte.

Une association gérante du tiers lieu sera au cœur du projet. Ces statuts seront fondés sur les 3 grandes principes du développement durable (écologique, social et économique), avec également une forte dimension culturelle et patrimoniale apportée à ces projets. Cette association permettra de faire le lien entre le site tenu par des entreprises privées et le secteur public car elle pourra recevoir des subventions et organiser des événements très variés ayant pour cœur le rouge Garance. Elle pourra également faire venir des acteurs privés comme les artistes, les artisans, mais également accueillir des associations locales et groupes scolaires.

Ces derniers auront alors toute leur place dans le projet et en seront des acteurs essentiels afin de garantir le pilier social du développement durable et la diversité des activités et événements organisés sur le site. Il s'agit d'accueillir une pluralité d'acteurs venant de tous les horizons.

Enfin les artisans (notamment ceux liés à la nourriture et les savoir-faire locaux) et artistes pour venir exposer, utiliser les lieux ou organiser des ateliers afin de créer un maillage avec le secteur associatif. Les artisans locaux nourriciers, comme les maraîchers pourront notamment être mobilisés pour fournir la nourriture lors de l'organisation d'événements en y apportant si possible un aspect ludique.

Les habitants de la ville ont également une entière place dans ce tiers lieu puisqu'il s'agit avant tout de créer du lien social entre eux à travers ces projets portés par les associations et acteurs privés.

Un modèle économique à construire

Le modèle économique repose sur 3 acteurs essentiels : les collectivités locales (métropole et commune), les entreprises du site, et l'association occupant le tiers lieu.

La métropole et la commune auront à charge le rachat de terre pour constituer la "balade", ainsi que la construction de la voie le long du Cailly. Elles auront également pour rôle l'appel à projet auprès de groupes scolaires qui auront en charge la création d'une œuvre d'art par site.

La brasserie fournira un espace (l'étage du bâtiment du bar ou un locale construit sur la dalle béton du site) pour l'association qui prendra en charge le tiers lieu via la culture de la *Rubia tinctorum* et l'organisation d'événements.

Ce projet de tiers lieu repose sur la création d'une association ayant des statuts basés sur la valorisation du rouge de garance à travers des actions culturelles et les piliers du développement durable. Une convention doit nécessairement être établie entre elles : la municipalité et les entreprises propriétaires des lieux. Un loyer pourra ou non être demandé par les entreprises à l'association. La convention devra également préciser la parcelle que le site confie à l'association afin de cultiver la *Rubia tinctorum*. Afin d'assurer la viabilité du projet (culture, organisation des événements, recherche de financement, contact des associations, artisans et artistes) un poste salarié devra être créé.

Dans cette perspective, pour rémunérer le salarié, payer les charges du lieu de vie de l'association, organiser les événements et cultiver la plante, de nombreuses demandes de subventions ou prêts de matériel pourront être faites auprès :

- d'organismes institutionnels comme l'Union Européenne via des programmes de patrimonialisation et de développement durable, la Région Normandie via les différents appels à projet " initiative territoriale", le département, la métropole et commune
- d'organismes privés comme la Maïf, les banques locales, la fondation de France, Nutricet, l'ADEME, la Fondation Nicolas Hulot etc.

Le budget annuel s'élèverait à environ 100 000 €, dont environ 30% pour le salaire de l'employé de l'association.

Enfin les adhésions à l'association pour les usagers du tiers lieu pourront assurer une pérennité économique.

Les dimensions logistiques du projet

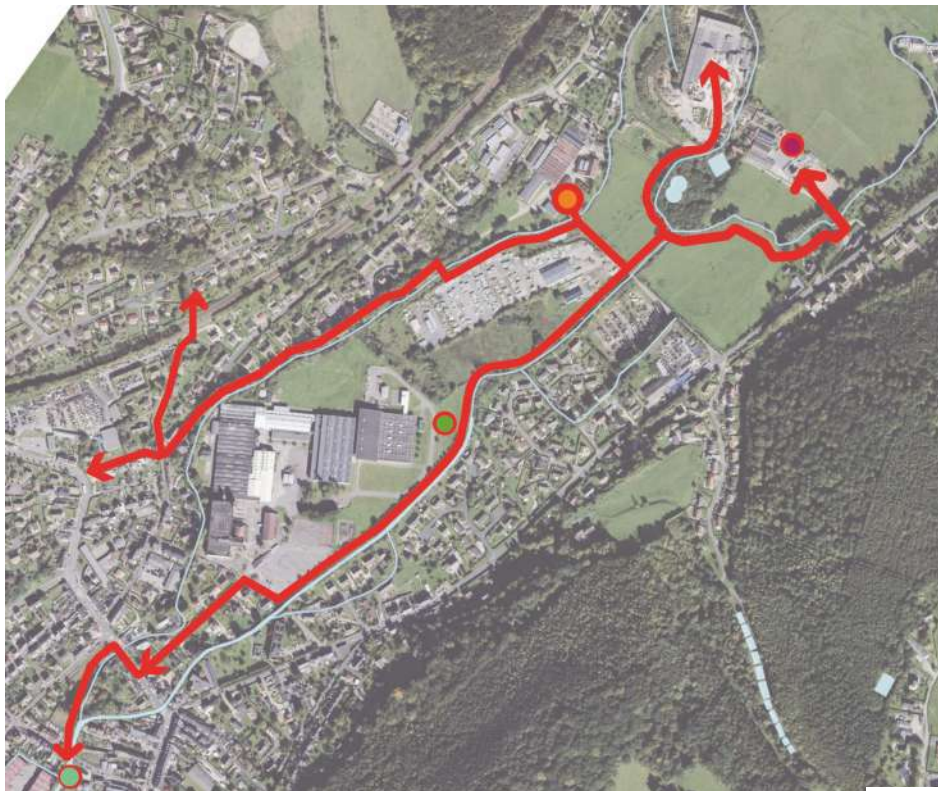
Les dimensions logistiques sont essentielles dans notre projet, en effet nous avons imaginé comment accéder à la brasserie de façon écologique et ludique. Nous souhaitons limiter le trafic automobile, c'est pour cela que nous avons pensé à créer La Balade d'Alizarine qui sera une balade à faire à vélo.

Cette Balade se fera sur une piste cyclable qui sera créée et qui aura soit un revêtement stabilisé ou renforcé dans une logique de développement durable. Les cyclistes et visiteurs auront une possibilité d'amener leur vélo, mais s'ils n'en ont pas nous souhaitons qu'il y ait une expansion du réseau Cy'clic, réseaux cyclistes de Rouen, avec une installation des bornes de vélos. Cette solution serait mise à disposition par la ville de Malaunay, il y aurait diverses tailles de vélos pour s'adapter à toutes les situations des familles et visiteurs. Nous comptons installer divers points relais sur des endroits stratégiques (par exemple la mairie, la gare etc...) afin que les habitants puissent y accéder facilement.

Lors de la balade les cyclistes pourront déambuler entre les différents sites industriels qui parsèment Malaunay, le point de départ serait dans le centre-ville et l'arrivée serait à la brasserie « l'Union-B ». A travers ce chemin, ils pourront découvrir de nombreuses plantes comestibles.

Pour ce projet nous comptons solliciter divers acteurs qui se trouvent sur le territoire. Tout d'abord les pistes cyclables seront installées dans le cadre d'une politique municipale et donc cela serait pris en charge par la commune, de plus nous avons pensé au Schéma National des Véloroutes et Voies Vertes (SN3V). Pour le prêt de vélos électriques nous avons pensé à un partenariat avec la métropole et le Syndicat Mixte d'Élimination des Déchets Arrondissement Rouen (SMEDAR). Nous obtiendrons les graines des plantes comestibles, qui se trouvent sur tout le chemin, grâce au Conservatoire National des Plantes Médicinales, Aromatiques et Industrielles (CNPMAI).

Le projet par l'image : vues et plans



- Usine Rotin
- Brasserie union B
- Usine Offroy
- Usine George Pellerin

Figure 1 - Plan de la balade d'Alizaine

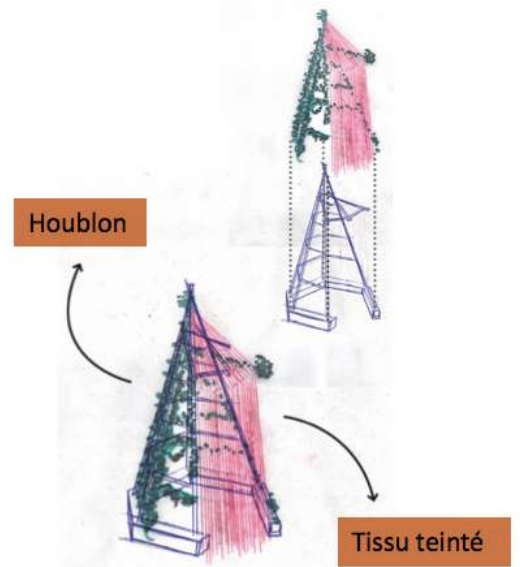
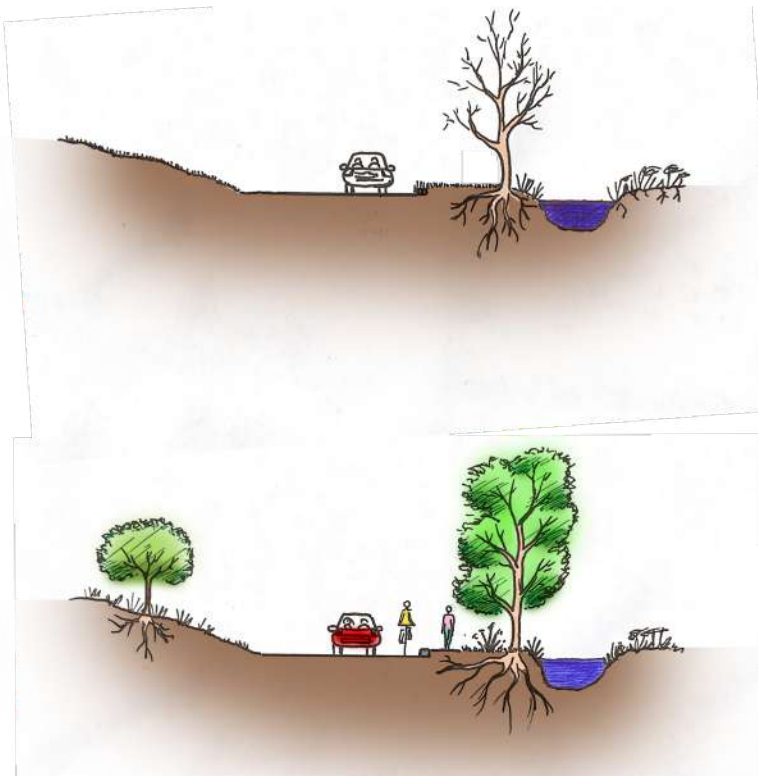


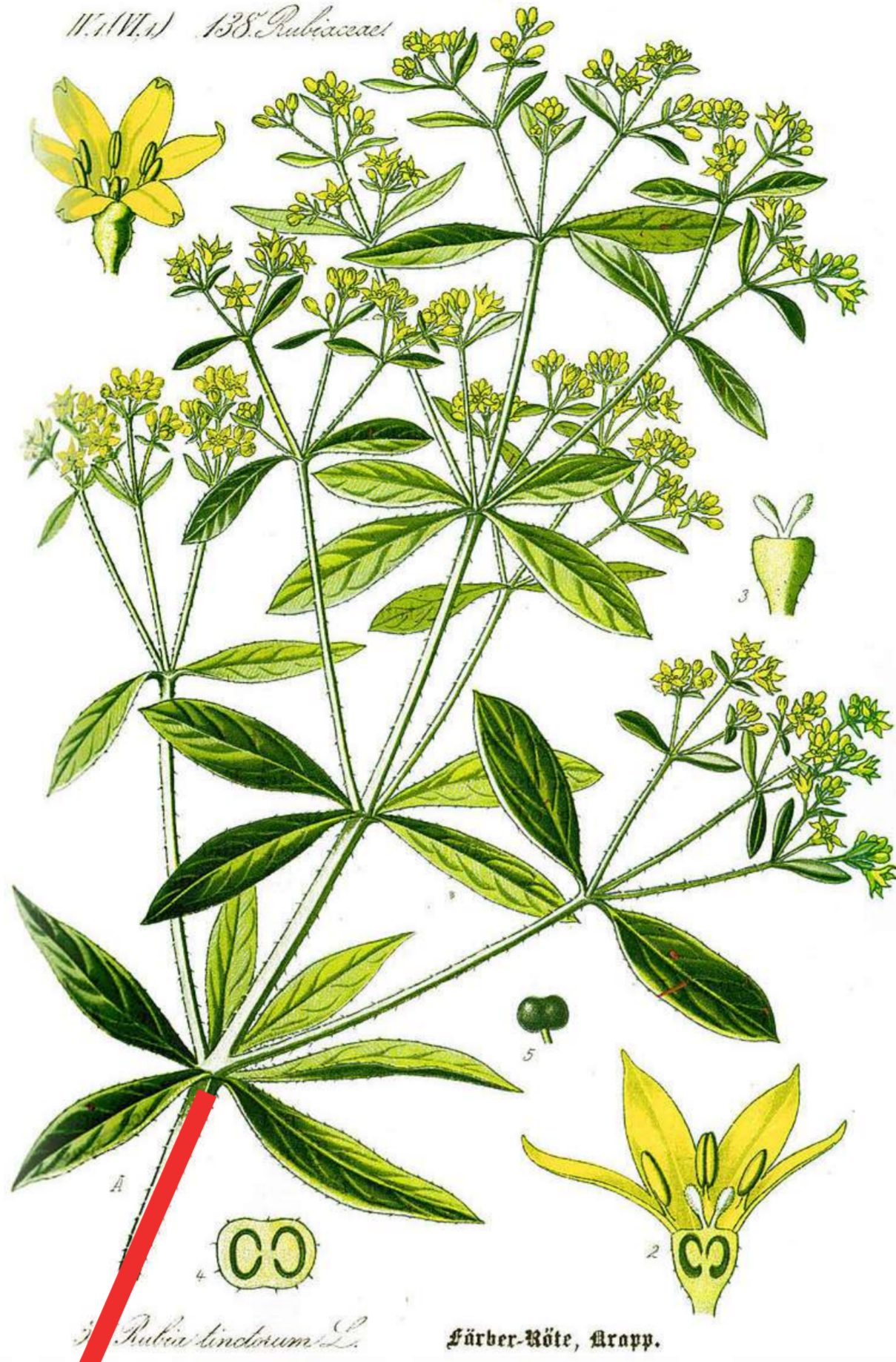
Figure 3 - Tipis en Houblon

Un évènement organisé avec le soutien de :



La couleur de Malaunay

De fil en racines



Renaud Lecomte

Damecour Mathilde

Batard Solne

Bétina LeChevalier-Boissel



La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

LES ATELIERS ARTISAN'EAU

Donner à voir un passé industriel : un parc sub-rural



Le BOURGAY

GROUPE-PROJET

KONAN, Xavier
Master 2 Management de l'environnement et du développement durable

OSWALD, Anne-Lise
Formation

LECONTE, Lounna
DUT Carrières Sociales option

Gestion Urbaine

PAGLIERO, Laly

DEP 2 Paysagiste

LE FLOC'H, Killian

DUT GLT

Le projet : objectifs et principes

Les intentions de notre projet sont porteuses de valeur ajoutée et forment une cohésion sociale locale.

Nous avons visité un site industriel (le Bourgay), site contenant une brasserie et une industrie de textile artisanale. Les responsables du site ont manifesté le désir d'avoir des idées nouvelles qui pourraient faire connaître leur activité à plus de gens et valoriser leur site.

Notre espace de réflexion est de trouver un projet qui apportera une dynamisation du site avec tous les acteurs économiques de la ville (les habitants, les entreprises locale, etc...) et qui rentrera dans un système économique circulaire.

L'eau est un point qui domine dans le projet. La situation géographique est assez avantageuse. Le site étant situé le long du Cailly, cette situation permet de profiter d'un cadre de promenade et de mobilités douces qui connectent le site industriel à la ville de Malaunay.

L'eau s'infiltrera alors dans l'industrie et alimente le nouvel atelier commun pour une production artisanale de papier et l'imprimerie.

Les habitants sont donc invités à découvrir un cadre idyllique pour appréhender de nouveaux savoir-faire connectés aux qualités naturelles du territoire.

“Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme” Antoine LAVOISIER

Ici, ils pourront déposer leurs déchets textiles et papiers pour redonner vie, forme à de nouveaux objets design ; décoratifs ou utilitaires.

Enfin, le site offre un paysage ouvert sur un coteau plus sauvage, cette vue marque un temps de pause propice à la flânerie des visiteurs qui pourront savourer une bière à proximité du nouvel étang, servant de phyto-épuration.

Notre projet consiste à requalifier un ancien site industriel. En effet nous avons retracé l'histoire du passé industriel de la Normandie et plus particulièrement de la vallée du Cailly. Autrefois appelée « petite vallée de Manchester », elle rend visible l'intégration de l'industrie anglaise à partir de 1786. Ancienne cité ouvrière, elle a longtemps été transformée par l'entrepreneuriat capitaliste et polluant.

C'est dans ce contexte que nous tentons d'insérer l'industrie textile et la brasserie en meilleure relation avec leur contexte naturel et habité. Notre concept consiste à permettre une réappropriation du site par les habitants autour de l'idée du recyclage.

Pourquoi le recyclage ? Pour sensibiliser les habitants, leur donner un rôle dans la gestion des déchets et réduire l'impact de l'industrie sur l'environnement.

Un projet ancré dans l'écosystème territorial

Afin de reconnecter le site industriel à la ville de Malaunay nous profitons de la présence du cours d'eau comme motif d'une balade reliant l'ancienne usine Rotin au cœur de la ville. Le Bourgay serait alors une étape récréative au cours de laquelle les personnes seraient invitées à s'arrêter pour profiter des multiples usages : boire une bière, pique-niquer, profiter de l'étang, déposer leur déchet papier et textile et découvrir leur mode de recyclage.

Les visiteurs pourraient poursuivre leur balade le long de la berge. Notre projet consiste à rendre accessible le cours d'eau et privilégier la mobilité douce à la mobilité carbonée. Pour les personnes à mobilité réduite, le site reste accessible en voiture.

Un modèle économique à construire

Le modèle dans lequel s'inscrit notre projet est la SCIC (Société Coopératif d'Intérêt Collectif). C'est un système de gouvernance dont l'objet est la production de biens et de services d'intérêt collectif qui présentent un caractère d'utilité sociale.

Le fonctionnement des SCIC est basée sur une gestion démocratique (« une personne = une voix ») et le mode de fonctionnement ne privilégie pas la lucrativité. L'entreprise ou le projet financé pour la Scic appartient à tous, et c'est là qu'est l'originalité des SCIC, puisque le capital peut être détenu également par les bénéficiaires de l'activité (les clients, les usagers, les fournisseurs) et par une catégorie d'actionnaires regroupant des collectivités locales, des bénévoles, des financeurs, etc.

Les dimensions logistiques du projet

La problématique logistique à travers ce projet sera définie par les différents accès sur le site du Bourgay.

A l'heure actuelle le site compte trois différents accès dont deux piétons et seulement un accès exploitable en routier. Les personnes actuellement sur le site, l'industrie textile et la brasserie Union-B envisagent l'exploitation d'un nouvel accès routier, cependant l'aménagement semble coûteux et la problématique de potentielles gênes des riverains serait seulement déplacée.

Ce que notre projet prévoit est la restructuration de l'entrée actuelle en matière de voirie, l'adaptation de l'entrée actuelle à un usage mixte entre piétons et véhicules pour les flux de marchandises.

Notre projet prévoit également l'implantation de pistes cyclables qui pourront relier le centre de la ville jusqu'à l'intérieur du site. Ces pistes seraient réalisées avec la terre excavés de la création de l'étang.

Un projet actuellement en cours au sujet de pistes cyclables place notre aménagement de mobilités douces dans la dynamique de la commune de Malaunay. Cette piste offrirait un accès au Bourgay par la rive opposée au site.

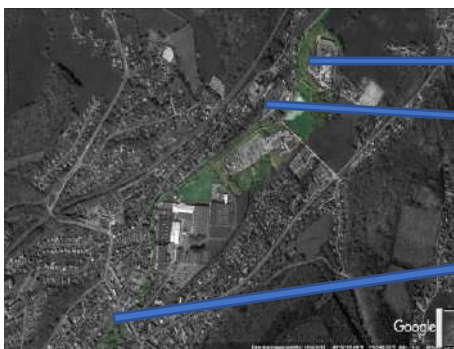
La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

LES ATELIERS ARTISAN'EAU

Donner à voir un passé industriel : un parc sub-rural



Accès au site

Point de départ de la ballade

Intégration au centre bourg

UN ESPACE DE BIENS ET DE SERVICES



VALEURS TOURISTIQUES, ECOLOGIQUES ET CULTURELLES : ESPACE MUSEAL, MARCHÉ LOCAL, AUTO-SUFFISANCE ET REVALORISATION ECOLOGIQUE

UN MODELE ECONOMIQUE BASE SUR UNE SCIC : SOCIETE COOPERATIVE D'INTERET COLLECTIF



Réalisation : KONAN, Xavier / LECONTE, Louanna / LE FLOC'H, Killian / OSWALD, Anne-Lise / PAGLIERO, Laly

Workshop des Territoires – 27 & 28 janvier 2020 Malaunay ville comestible : les lauréats dévoilés !

Les 27 et 28 janvier 2020, l'Institut d'Urbanisme de Normandie (IUN) et la Ville de Malaunay ont organisé un workshop sur le thème de la ville comestible nourricière. Durant 36 heures, 65 étudiants issus 13 formations normandes et de l'axe Seine ont réfléchi, avec l'accompagnement de représentants de 4 CAUE normands, de la municipalité, de ses partenaires et de leurs encadrants, à la place de l'alimentation dans des projets d'urbanisme et d'aménagement du territoire. Parmi les 12 équipes, 4 ont été récompensées devant un parterre de spectateurs nombreux et qualifiés. Revue du champ des possibles imaginé par les jeunes cerveaux en matière de résilience alimentaire...



Le challenge

Autour du thème de **la ville comestible et nourricière**, 65 étudiants regroupés en équipes pluridisciplinaires ont été missionnés pour placer l'alimentation au cœur du projet de Malaunay en inventant, sur des espaces réels de la ville, des solutions pour assurer un bien-vivre alimentaire dans toutes ses fonctions : production et distribution, éducation, économie, culture, esthétique, biodiversité, gestion des ressources, convivialité, plaisir, solidarité... 12 équipes ont ainsi imaginé à l'issue de 36 heures de challenge, un projet décliné en poster, dossier illustré et présentation orale de 3 minutes chrono.

« Cette 3^e édition des workshops de l'IUN a bénéficié d'un accompagnement de qualité tout au long du challenge avec la présence d'un éco-système régional riche, réunissant des acteurs aux compétences reconnues sur les questions d'urbanisme, de paysage et d'aménagement urbain » a précisé Samuel Deprez, responsable de l'Institut d'urbanisme de Normandie.

Les lauréats

Parmi les 12 projets présentés, 4 se sont particulièrement distingués :

Le Prix des pairs, regroupant les votes des étudiants participants, est venu récompenser l'équipe 4 « **Malaunay ville conviviale et nourricière – Lien social, alimentation et richesse patrimoniale** ». Julie, Stecy, Lucie et Yapo ont proposé en centre-ville de mixer lien social et revalorisation patrimoniale autour d'un café associatif produisant des jus locaux dans le Vieux moulin réhabilité.

Le Prix citoyen regroupant le public d'habitants et acteurs présents à la restitution a été remis à l'équipe 7 « **Expérimentation citoyenne agricole et alimentaire – Devenez acteur.trice de votre alimentation !** ». Alexandre, Thimoté, Maelig et Thibaud ont imaginé dans un espace de frange urbaine une aventure collaborative et ludique adossée à un système numérique pour reconquérir son assiette de manière ludique et partagé avec les voisins, la mairie, les acteurs locaux

Le Prix des pros, décerné par les professionnels du territoire, a été remis à **l'équipe 7 « Expérimentation citoyenne agricole et alimentaire – Devenez acteur.trice de votre alimentation ! »** reconnue et récompensée doublement.

Le Prix de la Ville de Malaunay, attribué par les élus et les partenaires de la ville engagés dans le Workshop 2020, a été remis à **l'équipe 8 « La ville comestible et nourricière – Reconnecter les individus à leur assiette »**. Hadjer, Auriane, Margot, Morgane et Agathe ont inventé un festival bi-annuel élaboré autour d'un jardin partagé qui met à l'honneur le beau et le bio sous des formes variées.

Enfin, un **Prix spécial** est venu récompenser l'équipe spécifiquement dédiée au « mapping » qui a réalisé en 36 heures **une maquette à échelle 1/2000^e de la ville de Malaunay**, sur laquelle des projections numériques ont permis pendant la restitution des projets, de visualiser virtuellement le territoire décliné en différentes dimensions. « *Un magnifique travail qu'il fallait mettre à l'honneur de ces deux jours incroyables !* » a souligné le Maire lors de la remise des Prix où accompagné du Vice-Président de Région à l'environnement Hubert Dejean de la Batie, il a fait part de sa grande satisfaction à accueillir cette belle dynamique sur son territoire.

Un exercice pédagogique et inspirant pour les territoires

Le **Workshop Transition des territoires** rassemble annuellement des étudiants aux compétences complémentaires pour répondre en 36 heures à une problématique spécifique autour des enjeux de transition. Il met les étudiants en situation de travail en équipe-projet pour faire émerger des solutions innovantes, à la croisée des chemins. L'éco-système d'acteurs créé est source d'échanges riches, de rencontres, d'émergence de nouvelles dynamiques issues du travail mené collectivement avant, pendant et après le temps du challenge.

Un film réalisé par l'ANBDD est en cours de montage qui permettra d'illustrer l'événement. Retrouvez la présentation complète du Workshop et l'ensemble des projets de l'édition 2020 sur le site de l'IUN : **www.institut-urbanisme-normandie.org**

--

Contact presse :

Matthieu RIOS / Alice BRIANT

02 32 82 55 74 / 06 66 92 67 68 / rios.matthieu@malaunay.fr / alice.briant@malaunay.fr

--

A propos du Workshop 2020 :

Autour du thème du bien-être alimentaire, 13 formations issues de 7 institutions d'enseignement supérieur se sont impliquées : l'Université Le Havre Normandie, l'Université Rouen Normandie, l'Université Caen Normandie, l'IUT Grand Ouest, le campus de Caen de l'Institut d'Etudes Politiques de Rennes, le campus de Rouen d'UniLaSalle et l'École Nationale de Paysage de Versailles – Marseille.

Les partenaires du Workshop 2020 : Région Normandie, Métropole Rouen Normandie, Le Havre Seine Métropole (LSHM), Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE) de l'Eure, la Manche, l'Orne et la Seine-Maritime, Union Régionale des CAUE (URCAUE), Délégation régionale de l'Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME), l'Agence Normande de la Biodiversité et du Développement Durable (ANBDD), Réseau des AMAP, Parc Naturel Régional de la Seine normande (PNRBSN), Néo Loco, On va semer, Kalya Ingénierie, Bergerie Villarceaux, Agence d'Urbanisme de Rouen et des boucles de Seine et Eure (AURBSE), Territoires pionniers, Le Forum Rouen, Bio en Normandie, Les cocottes urbaines, Groupe Nutriset, Conservatoire d'espaces naturels de Normandie, Logiseine, Logéal, AMAC, SEL de Malaunay, Union-B, le 40, AMAP Malaunay, La Cigale et la fourmi Malaunay, ConceptKreatif Malaunay.

A propos de Malaunay

Malaunay, ville de 6 017 habitants labellisée Cit'ergie et Territoire à énergie positive pour la croissance verte (TEP-CV), se structure depuis plus de dix ans en territoire post-carbone. Petit poucet de la transition énergétique, la Ville mène ainsi un processus de transitions multiples (énergétique, écologique, économique, culturelle et citoyenne) en déployant un plan d'actions ambitieux de réaménagement urbain, de rénovation du patrimoine, de changements managériaux et comportementaux et d'innovations dans les solutions pour mieux appréhender demain.

A propos de l'Institut d'Urbanisme de Normandie (IUN)

Depuis sa création, l'objectif de l'IUN est de fédérer les établissements d'enseignement normands et de l'Axe Seine afin d'associer les compétences complémentaires des équipes pédagogiques et de recherche sur les questions d'aménagement et d'urbanisme. L'IUN souhaite devenir un interlocuteur privilégié entre la communauté universitaire et les acteurs économiques, institutionnels et associatifs régionaux pour co-construire des projets et de développer des réflexions autour de ces enjeux.